

Plusieurs études, dont une française, confirment l'intérêt d'une vitamine, dont l'administration permet de ralentir la progression de cette maladie auto-immune.

Des patients atteints de sclérose en plaques ont vu un ralentissement de la progression de la maladie après l'administration d'un composé proche de la famille de la biotine.

American Pharmacists Association

NEUROLOGIE. Et pourquoi pas une vitamine contre la sclérose en plaques ? C'est ce que suggèrent les résultats de plusieurs études présentées lors du congrès international Ectrim Actrim qui s'est déroulé du 27 au 28 octobre, à Paris. Différentes équipes, dont une française, ont en effet présenté des résultats encourageants reposant sur la prise de MD1003, dite biotine ou vitamine B8, H ou encore B7, selon les pays, à haute dose. Il s'agit en fait d'une confirmation car des premiers résultats avaient été présentés dès 2015 à l'Académie américaine de neurologie (AAN) à Washington.

Le poster présenté à Paris démontre que l'apport en MD1003, le Quizenday, mis au point par la société française MedDay, a bien permis de ralentir la progression de la maladie chez les patients atteints de sclérose en plaques progressive dans un essai clinique de phase 3. Le traitement (100 milligrammes trois fois par jour) a été testé auprès d'une centaine de patients. Chez 13 % d'entre eux, le score Expanded Disability Status Scale dit EDSS, évaluant le handicap de la personne, a été amélioré.

En France, ce médicament non encore commercialisé est pris par environ 5000 personnes dans le cadre d'une autorisation temporaire d'utilisation. Bien toléré, le MD1003 pourrait à la fois favoriser la myélinisation et renforcer l'apport d'énergie dans la transmission des impulsions neurales. D'autres travaux doivent désormais se poursuivre face à cette affection neurologique évolutive qui concerne 2,5 millions de personnes dans le monde, dont 100 000 en France, et touche 3 femmes pour un homme.

La sclérose en plaques, une maladie du système nerveux central

C'est la maladie neurologique invalidante la plus fréquente chez les jeunes adultes, les premiers symptômes se manifestant généralement entre 20 et 40 ans. Dans 85 % des cas, les patients débutent la maladie avec une poussée aiguë suivie de rémissions plus ou moins longues. L'évolution de la maladie est souvent capricieuse, très variable d'un patient à l'autre. Une fois dans la phase progressive, les patients connaissent souvent une aggravation graduelle de leur incapacité neurologique (problèmes de vision, de marche, troubles cognitifs, fatigue, douleurs...). La forme progressive primaire de sclérose en plaques, caractérisée par une progression de la maladie dès le départ, est elle moins courante, affectant 15 % des patients.